Pénalités, investissements, responsabilité.

Les 322 plus importantes collectivités de l'Hexagone se sont vu contraintes de limiter leurs dépenses de fonctionnement à 102% de l'année précédente. Cela ne concerne pas notre cité. Pourtant, l'édile boïen avait laissé entendre l'inverse lors de ses péroraisons politiciennes ; il voulait nous persuader qu'il nous fallait limiter nos dépenses de fonctionnement, pour éviter des pénalités.

Mais en fait, diminuer les dépenses de fonctionnement signifiait de dégager un excédent, qui permettrait de couvrir les annuités des Autorisations de programmes lancées à tout-va, dans le cadre d'investissements démesurés pour notre ville.

Petit rappel :

- le Pôle technique municipal 5 M€ ;
- la CAB 4 M€ ;
- la ZAC de Facture 3 M€ (en 2014 mais combien en 2024?) ;
- la Salle des fêtes 1 M€ puis un peu plus chaque année ;
- la Salle des Sports 2,2 M€ + les avenants ... ;
- le terrain du crématorium 0,7 M€ offert au délégataire ;

sans compter les pactes à régler pour le Pôle multimodal, pour la salle des fêtes SMURFIT et sa démolition et la dépollution des anciens Ateliers municipaux. Le résultat de tous ces engagements était déjà visible fin 2017, l'excédent plafonnait à 450 k€, laissant ainsi peu de marge pour l'année 2018, et abandonnant dans le placard un investissement primordial pour nos enfants : l'extension de l'école du Lac Vert. Pourtant, la sur-urbanisation actuelle et les perspectives profilées par la ZAC avec ses 700 (ou plus) logements, auraient dû être la préoccupation essentielle de la part d'élus conscients de leur responsabilité vis-à-vis de nos enfants.

Nous avons aussi entendu parler du rêve envisageant une voie de contournement des camions de l'usine : coût approximatif 3 M€ + la création d'une zone artisanale dans ce secteur.

Peut-être avec une intervention de la COBAN. Mais ne nous leurrions pas, ce sont toujours nos poches qui sont mises à contribution ; à force d'y plonger dedans, elles vont bientôt être raplapla.

N'est-il pas temps de dire STOP à ces délires, Biganos est devenue un vaste chantier de ruines sans attractivité ... et sans possibilité de désengorgement de la circulation par une voie de contournement à l'étude depuis 40 ans. {jcomments on}